

# afterclasse

## Les figures de style

☰ A RETENIR

### Les figures de ressemblance

<b>La comparaison</b>	R rapproche un élément d'un autre à l'aide d'un outil de <b>comparaison</b> ( <i>comme, tel, ainsi que, plus... que, autant que, semblable à, etc.</i> ).	<i>Il est doux comme un agneau.</i>
<b>La métaphore</b>	R rapproche un élément d'un autre directement, <b>sans outil de comparaison</b> . Quand la métaphore se développe sur plusieurs lignes ou vers, on dit qu'elle est « <b>filée</b> ».	<i>Le train serpente entre les montagnes.</i>
<b>La personnification</b>	Prête des <b>caractéristiques humaines</b> à un élément inanimé ou un animal.	<i>Le vent glacé hurlait.</i>
<b>L'allégorie</b>	Consiste à <b>représenter de manière concrète une réalité abstraite</b> . Son but est de faire comprendre une notion abstraite, un sentiment.	Cupidon est un personnage allégorique de l'amour (enfant joueur ; yeux bandés = aveuglement de l'amour ; flèche = blessure de l'amour)
<b>La métonymie</b>	<b>Remplace un mot par un autre</b> selon un lien logique (contenu/contenant ; œuvre/auteur ; partie/tout, matière/objet, etc.).	<i>On est allés boire un verre.</i>
<b>La périphrase</b>	<b>Remplace un mot par une expression</b> de même sens. Peut servir à éviter une répétition.	<i>Il maîtrise parfaitement la langue de Shakespeare. (= l'anglais)</i>

### Les figures d'opposition

<b>L'antithèse</b>	<b>R rapproche deux éléments opposés</b> pour souligner un contraste.	<i>La vie m'est et trop molle et trop dure.</i> (Louise Labé)
<b>L'oxymore</b> (nom masculin)	Antithèse qui porte sur <b>deux mots juxtaposés</b> , dans un même groupe syntaxique.	<i>Un silence assourdissant.</i>
<b>L'antiphrase</b>	Consiste à <b>dire le contraire de ce que l'on veut vraiment exprimer</b> ; elle est souvent ironique.	<i>Prends ton temps surtout, hein ! (= Dépêche-toi !)</i>

### Les figures d'amplification et d'atténuation

<b>L'hyperbole</b>	Consiste à <b>exagérer</b> , amplifier la réalité pour donner plus de force au propos.	<i>Je meurs de soif.</i>
<b>L'euphémisme</b> (nom masculin)	Consiste à <b>atténuer</b> , adoucir un propos qui pourrait être désagréable, triste ou choquant.	<i>Il nous a quittés. (= il est mort)</i>
<b>La litote</b>	<b>Dit moins pour suggérer plus</b> . Au contraire de l'euphémisme, la litote n'a pas pour but d'atténuer le propos, mais de lui donner plus de force : on atténue ce qu'on dit pour amplifier ce que l'on veut dire.	<i>Oui d'accord, je l'aime bien, Olga... (= j'en suis fou amoureux)</i>

<b>L'accumulation</b>	Consiste à <b>énumérer des éléments</b> pour donner une impression de grande quantité, ou pour insister sur un aspect.	<i>des liquides rouges, jaunes, verts, bruns, de toutes les nuances</i> (Maupassant)
<b>La gradation</b>	Est une <b>succession d'éléments ordonnés</b> de manière croissante ou décroissante.	<i>va, cours, vole et nous venge</i> (Corneille) : les verbes suggèrent un déplacement de plus en plus rapide.

## Les figures de répétition

<b>La répétition</b>	Permet de <b>mettre en valeur</b> ce qui est répété, ou de <b>donner du rythme</b> .	<i>Le héron au <u>long</u> bec emmanché d'un <u>long</u> cou (La Fontaine)</i>
<b>L'anaphore</b>	Est une <b>répétition en début de phrase</b> , de proposition, ou de vers. Elle permet de mettre en valeur ce qui est répété, ou de donner du rythme.	<i><u>Toujours</u> aimer, <u>toujours</u> souffrir, <u>toujours</u> mourir. (Corneille, Suréna)</i>
<b>L'assonance</b>	Consiste à <b>répéter un son voyelle</b> ; il s'agit d'une figure musicale, sonore.	<i>Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire (Racine, Phèdre)</i>
<b>L'allitération</b>	Consiste à <b>répéter un son consonne</b> ; il s'agit d'une figure musicale, sonore.	<i>Pour qui <u>son</u>t ces <u>ser</u>pent<u>s</u> qui <u>sif</u>flent sur vos têtes (Racine, Andromaque)</i>
<b>La paronomase</b>	Consiste à <b>rapprocher des mots qui ont des sonorités identiques</b> ou similaires. Elle est très utilisée dans le rap et le slam.	<i>Il <u>pleure</u> dans mon cœur comme il <u>pleut</u> sur la ville (Verlaine)</i>